

## Politique « Promouvoir la démocratie participative »

« Notre rêve ? Être récupérés ! » Les deux initiateurs du mouvement *Mulhouse j'y crois* revendiquent haut et fort leur positionnement hors des partis traditionnels tout en acceptant l'idée que leurs initiatives puissent intéresser l'une ou l'autre formation. Frédéric Marquet, président et Christophe Muller, vice-président de *Mulhouse j'y crois* sont tous deux issus de familles politiques opposées. Leur seule ambition réside dans « la promotion de la démocratie participative à Mulhouse » et le « rayonnement » de leur ville.

Fort aujourd'hui d'environ 80 membres, leur mouvement travaille sur des projets qui touchent à la vie quotidienne. L'une de leurs grandes ambitions est de redonner vie à ce que l'on appelle le canal de décharge, notamment aux abords de la Cité de l'Automobile. Le plan local d'urbanisme les intéresse tout autant.

Au-delà de ces projets d'aménagement, Frédéric Marquet veut autant « renforcer l'attractivité de l'agglomération que l'image internationale de Mulhouse »,

en s'appuyant aussi sur les 99 nationalités qui composent la population de la ville. *Mulhouse j'y crois* ne s'interdit pas de participer aux débats politiques qui vont avoir lieu à l'approche des échéances électorales. « Nous voulons prendre part à la vie politique et présenter des projets clés en main », assurent les deux dirigeants dont « le rêve est finalement d'être récupérés pour que nos idées passent de droite à gauche ou inversement. Peu importe, ce qui compte, c'est qu'elles soient reprises ».

Le président fait remarquer : « On ne s'interdit pas de soutenir un candidat à un moment donné, mais il n'y aura pas de liste aux municipales ». D'ailleurs les deux partenaires sont prêts à « auditionner les candidats » pour connaître leurs projets. La priorité du mouvement réside actuellement dans l'achèvement de leur site internet. Cette plateforme leur permettra de mieux animer le débat et de recueillir les idées de leurs concitoyens.

R.C.